

Américaines

Marc Vaillancourt

Number 46, Fall 1990

La ville

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14990ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaillancourt, M. (1990). Américaines. *Moebius*, (46), 87–96.

AMÉRICAINES

Marc Vaillancourt

New York

Loupe taillée dans le picadil
stands débordants sur la rue d'anecdotes érotiques
et violentes
une croix de sang sur chaque porte
se décolore
sous un soleil incapable
râles

maladie de la grandeur au point paracmistique
visages grillagés d'indifférence
comme
toutes les musiques du monde
les mystiques du monde
tablature pour une inquiétude
et orchestre
cuivres et fers plomb
klaxons qui coulent à pic
sur les portées de règles arbitraires
bijouteries rutilantes gendarmeries privées
restaurateurs pour gastronomes atteints de pica

panneaux-réclame : vestes pare-balles
UZI AK-47 coups-de-poing américains
églises où des dieux de proie
planent pigeons
ramiers colombes
paraclets sans foi ni loi
désespoir sans millésime
poudres sans aveu
beuglantes sans paroles fricassées de voyelles
chant gaélique et aigret
biniou cornemuse pibroch
chant italien
AR-15
journaux à la crie magazines
soupes de rumeurs
des conflits flottent à la surface du monde
comme les yeux qui vaguent de Léviathan
grande louche ville
ombre scrupuleuse d'un quartier malgracieux
étal fait de murmures et d'alarmes
couverture de poubelle
ancile liturgique balles blindées
vieux Lüger comme dans les films
(un peu de sérieux, tout de même :
are you kidding ?)
un beau .38 spécial gras et lourd
comme j'aime les armes !
et tout ce qui conteste en moi
la chance de souffrir et d'anéantir la souffrance

nuit bleue d'acier au chrome
blanche poignée
j'ai dans la main la crosse de corne
grosse et douce comme un membre d'homme
nuit nacrée de néons
de gyrophares imbécles comme des piqûres de rouille

la ville est une huître
que recèle une perle de clarté mouilleuse
comme une cloche sur un gâteau

de mouches et de miel
grande halle transit ferroviaire désaffecté
grande halle aux étrennes
squatterisée par des chats tournés harets
j'ai tiré sur EXXON
à 40 mètres
cinq coups équation personnelle
l'écart quadratique moyen des impacts
ne démérite pas de Gauss-Laplace

le lendemain
— c'est mon unique excuse —
l'homme du monde le plus intelligent
un vrai dieu incarné
Subrahmanyan Chandrasekhar
prononce une conférence à la Rockefeller Foundation

tout le jour
des désirs me survolent
comme les hélicos qui font la circulation
comiques et ronds
comme des bulles sur pantin de B.-D.
puis
le soleil se couche entre les créneaux gris
comme un cigare dans un cendrier

je rêve presque tout de suite
de lui crever son oeil

et s'éteint.

Liberty tree

Arbre pivotale au mitan d'avril
venu des splendeurs décombrales du Vieux Monde
fleuri comme une pâque de libertés en fleurs
et quels fruits imprudents en oseront passer la
promesse?

arbre au milieu du vent
sur la place de l'église
entre le monument aux morts et le drapeau
comme il se doit
bois dont on fait les braves et les gibets
et le bûcher des hérétiques
et l'armoire des bien-pensants

arbre planté au pôle de la foi
moi qui l'ai perdue
— forte récompense, etc,
dans tous les Chronicles les Observers les Monitors
et les Daily Herald du Middle West —
le salut?
le ciel, petite mère,
il y a longtemps que j'ai fait une croix dessus
je tire un trait et
l'échelle (de Jacob)
car toutes les aiguilles des boussoles de l'enfer
se dévoient dans mon sang
au moindre coup de cœur

toute honte bue, père trop juste, retirez de moi ce calice
car l'homme est le seul dieu de l'homme
et si d'aventure d'un cran j'ose hausser le ton
je fais celui qui ne sait, pour la confusion des hommes,
que cette germinale croix est notre pauvre excuse
pour ajourner de Saint-Glinglin en Saint-Troud'uc
la terrestre parousie

le bonheur, objet ouvré,
est un bien fongible.

Floride

Floride
l'Amérique dressée sur cet ergot
de seigle
hallucinant

ronceraie des Caraïbes
épinés
le soleil donne de gros gros pourboires
aussi il est bien vu

puis
l'héliotrope ferme son visage lunaire
j'ai la dévotion des armes et des horloges
les étoiles blanches ne marquent le sentier d'aucun
retour
je me perds douloureux
sous le parâtre ciel
dans l'homme dont je n'émigrerai jamais

puis la nuit se fige
comme un chocolat refroidi au fond des tasses
le ciel est une vieille peau
que l'astronomie courtise

puis
comme des Christs syriaques
dans chaque main je pèse un globe
le ciel et la terre
sont des obèses obscènes qui prétendent nous apprendre
à vivre

des lampadaires auréolés de cruautés gratuites
me dépouillent un à un des pauvres manteaux
que me tisse mon ombre

l'empyrée n'est plus qu'un motif à calculs
(pour l'étudiant du 3^e cycle, tout de même)
il y en a deux ou trois qui commencent à me faire chier
dur
avec leur Culture Rock.

Oyster Bay (Fla)

Astres laminés de réfraction
coulis de lumières
les étoiles sautent en marche
la lune jette l'ancre dans le golfe d'Oyster Bay
criaillements de poulies qu'avillonne le vent
la brise appuie sur les tempes des girouettes
le canon de son revolver
chargé jusqu'à la gueule d'un noir pollen
semence ostiolée de la rose des vents

la nuit obtempère
l'ombre se répand en contrebande
comme une légende irlandaise dans l'esprit des nègres
les feux follets sont les âmes des trépassés

vieilles résidences espagnoles
une roue de chariot enfin couché
est comme un soleil de rouille au milieu de ses rayons
puis, hardi le jour!
l'aube en cadence tire aux guindaux du serein
un grand sextant qu'on pose à mes pieds
mesure à la seconde la plus tatillonne
l'angle d'orgueil que sous-tend
avec la ligne de foi de la conscience
ma présence anguleuse au monde.

Portland, Maine

Portland, baie du Maine
l'USS Long Beach manoeuvre au large
moi aussi si j'avais un pays je serais bêtement patriote
j'aurais fait génie nucléaire et je dessinerais des bombes
avec la meilleure conscience du monde
la mer est calme et tendre
l'horizon dépose un bilan de torpeur
entre moi et l'Europe il n'y a que des destroyers
nous ne sommes plus aux temps de Fontenoy :
«MM les Anglais, tirez-vous les premiers...»

la US Navy dans la paisible jouissance des sept mers
selon l'expression du code civil
c'est l'océan où les morts découchent

des pêcheurs rentrent lèges
la fonte ne fait plus le poids le soleil a embouché son
mégaphone
et hurle il fait 27°
c'est une fournaise nucléaire
il y en a quatre sur chaque croiseur
tchemmepeigne!
quelque amirale, ou vice pour le moins,
sa jupe amurée d'épingles de nourrice contre zéphir le
peloteur
ondoie Cordon Rouge et rouge cordon
baptême d'un beau vaisseau de haute mer
(sans doute pour effacer les traces du péché originel
car c'est un navire de guerre)

emmi l'onde amère quelques sous-marins quand tomba
sur mon sexe
la guillotine du plaisir je me souvins que Portland,
mais oui, Portland, c'est la patrie de Longfellow

for he is a jolly long fellow.

Jet Propulsion Laboratory

All systems work; nous sommes une génération de
cobayes

alors on verra passer
des marchands des glaces du pôle
des perceurs d'isthmes sidéraux
des dégustateurs de comètes
des batteurs d'or radioactif
des représentants en armes climatiques
des éleveurs d'oeillets politiques
des boutonnières à éloquence automatique

des négociants en virus de combat
 des fabricants de pièces détachées pour divinités de
 rechange
 ils crieront :
MALHEURS! MALHEURS! MALHEURS!
 puis viendront en gésine des planètes et des astricules
 des astres en métal non-ferreux
 semés d'une chapelure d'argile synthétique et
 d'ozone
 et viendront des hommes dont la bouche est un puits de
 science
 l'âme une fontaine de conscience
 les industriels de l'alembroth
 les bouilleurs des grands crus du crépuscule
 ils fertilisent Mars Titan et Ganymède
 et raieront du doigt la cire des connaissances hu-
 maines
 sur les cieux descellés
 le paradis s'ovalise et grince
 sur l'Éden retrouvé à deux battants

 colombes aux roucoulements de cornues
 nous sèmerons dans le ventre des femmes en cristal
 de roche
 nos Emmanuels cousus main

 «Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre
 car le premier le ciel et la première terre
 avaient disparu.»

Hollywood

C'est écrit en capitales titaniques hurlées à la vapeur
 de mercure Hg(g) sous 2500 volts de tension
 à 22 ampères d'intensité faites le calcul
 en lettres de 11,3 mètres de haut

Hollywood

on doute que c'est là
malgré des filles aux seins majuscules
des types à gueule de Soap
tout se paie la peau des fesses

potion sucrée par des panneaux de réclame
le ciel est un soft-drink
dans une éprouvette graduée
snack-bar
on sert des sannehouiches formicants
un enfant de quarante ans
me raconte ce qu'il fera quand il sera grand
la terre retient le ciel par la jambe
et s'allume
par le bouton de sa veste que les types des effets spé-
ciaux nomment Moon
c'est un gâteau de fête perpétuelle
couronné de 35 000 bougies légales S.I.
la vraie lune brûle
le Mont Wilson la fusille de rayons laser
la lumière de la lune enfume la Californie
elle parle comme les sauvages, par bouffées
elle cause très mal anglais les missions Apollo ayant
tourné court
l'Amérique se voile d'un drapeau vêtue comme un
jockey
elle gagne toutes les courses

couverture passante de nuages toute la nuit.



Carlos Lopez